

AUTODÉFENSE CHEZ LES CHENILLES (*Lepidoptera*)

par Alphonse Van der Sloom

Outre les nombreux cas de mimétisme que l'on observe chez les Géométrides des genres *Selenia*, *Ennomos*, *Ourapterix*, etc., dont les chenilles ressemblent à s'y méprendre à des branchettes, il y a le cas particulier de la chenille de *Biston betularia* L., laquelle prend la couleur et même tout l'aspect des branches sur lesquelles elle se trouve ! Dans la nature, en procédant à des battages, j'ai observé la présence d'une chenille de cette espèce sur un jeune bouleau, dont les branches sont généralement rouges avec une infinité de petits points blancs. Cette chenille en avait absolument tous les aspects : elle était rougeâtre, avec une infinité de petits points blancs ! Une autre chenille, vue sur un érable plane, dont les branches étaient d'un gris verdâtre sale, en avait également tout l'aspect : seul un œil exercé aurait pu la découvrir.

Certaines chenilles doivent ar-
penter les branches et troncs des

arbres nourriciers avant de descendre à terre et rechercher un endroit propice à l'enfouissement et la nymphose. Elles acquièrent alors une autre couleur afin d'être moins visibles des prédateurs. Il est intéressant de signaler que ce phénomène ne se constate que chez les chenilles de couleur verte qui jusqu'alors se confondaient au feuillage. C'est le cas notamment de *Mimas tiliae* L. et *Agria tau* L. qui acquièrent une teinte violacée ou brune sur le dos. C'est aussi le cas de *Sphinx ligustri* L. qui devient complètement rouge.

C'est notamment aussi le cas chez les "queues fourchues" : *Dicranuravinula* L., *Dicranura erminea* Esp. et beaucoup d'autres espèces comme *Saturnia pyri* D. & S., lesquelles, si elles restaient vertes sur le tronc d'arbre brunâtre où elles doivent faire leur cocon, seraient rapidement repérées par les oiseaux, notamment les Grimpeurs. Elles acquièrent une teinte lie de vin ou brune, intégrale ou uniquement dorsale,

qui les protège lorsqu'elles explorent les troncs à la recherche d'un endroit propice pour confectionner leur cocon.

Alors que les chenilles de certains Sphinx qui doivent "se promener" longtemps avant de trouver un sol suffisamment meuble pour pouvoir y pénétrer changent de couleur, les chenilles d'autres genres de *Sphingidae*, notamment les *Hyles*, *Hemaris*, *Macroglossum*, qui ne vivent pas sur des arbres mais sur des plantes basses, et qui ont rapidement fait de descendre de la plante pour aller effectuer leur nymphose sous des débris de toute nature (feuilles mortes, branchettes, etc.), n'ont pas besoin de changer de couleur. Ces chenilles sont rarement repérées par les oiseaux car elles n'ont pas à chercher longtemps un terrain meuble où s'enfoncer pour se nymphoser.

Certaines chenilles des genres *Attacus* (*atlas*, *edwardsii*...) et *Philosamia* (*cynthia*, *ricini*...)

sont recouvertes d'une poudre cireuse blanche qui constitue une défense contre les prédateurs. Cette efflorescence se détache rapidement lorsqu'on cherche à saisir la chenille. Cette protection par des cires hydrophobes se retrouve aussi sur certaines Cochenilles et sur des larves de Coccinelles.

La poudre grise se trouvant sur et entre les fils des cocons de *Gastropacha* (*quercifolia*), *Phyllodesma*, etc., et la poudre jaune des cocons du genre *Malacosoma* Hb., qui s'échappe lorsqu'on essaye de déchirer les cocons, sont également d'excellents moyens de dissuasion envers les prédateurs.

Alphonse Van der Sloom
27, rue des Funkias
1170 Bruxelles

